

SOLVEIG ALBRAND

UNE ANGLAISE SUR LE CONTINENT

Informaticienne ou physicienne ? « Informaticienne », répond sans hésiter cette Britannique née à Manchester en 1951 et installée en France depuis trente ans. Pourtant, chimiste de formation, Solveig Albrand travaille depuis 1983 au Laboratoire de physique subatomique et de cosmologie (LPSC) de Grenoble au... service informatique.

Après sa licence de chimie elle enseigne pendant deux ans dans un établissement d'enseignement secondaire de Londres, puis obtient une bourse pour faire une thèse de doctorat en résonance magnétique nucléaire au cours de laquelle elle rencontre son futur mari, français.



© CNRS Photothèque - Jean-François Dars.

MATHÉMATIQUES, PHYSIQUE, PLANÈTE ET UNIVERS (MPPU)
INSTITUT NATIONAL DE PHYSIQUE NUCLÉAIRE ET DE PHYSIQUE
DES PARTICULES (IN2P3)
LABORATOIRE DE PHYSIQUE SUBATOMIQUE ET DE COSMOLOGIE (LPSC)
UNIVERSITÉ JOSEPH FOURIER GRENOBLE 1 / CNRS / INSTITUT NATIONAL
POLYTECHNIQUE DE GRENOBLE (INPG)
GRENOBLE
<http://lpsc.in2p3.fr/>

Direction Grenoble où elle enchaîne sur une maîtrise d'informatique en 1981. Sa double formation lui permet de mener avec succès des projets innovants en matière d'informatique scientifique et de contrôle-commande

d'équipements de pointe comme les accélérateurs de particules Sara (Système accélérateur Rhône-Alpes) et Genepi (Générateur à neutrons pulsés intenses). « Avec mon équipe nous avons réalisé pour Sara une des premières utilisations de PC en réseaux pour une application de contrôle d'une grande expérience en physique », explique-t-elle.

Depuis 2000, Solveig Albrand participe au plus important projet international de physique des particules : Atlas, l'impressionnant détecteur de particules installé sur le LHC (*Large Hadron Collider*), grand collisionneur hadronique du Cern, inauguré le 10 septembre 2008. « Un projet qui rassemble près de 2500 physiciens de 35 pays », précise-t-elle.

La petite équipe de Solveig Albrand, composée de trois personnes, est chargée du développement de deux applications majeures du vaste système informatique associé à Atlas : d'une part, la base de données Ami (*Atlas Metadata Interface*) qui doit permettre de collecter les données scientifiques produites lors des futures expériences et aider les physiciens d'Atlas à trouver les données disponibles (réelles ou simulées)¹ ; d'autre part, l'outil *Tag Collector* de gestion de production des différentes versions du logiciel d'analyse d'Atlas. Tous deux - Ami et *Tag Collector* - sont déployés au Centre de calcul de l'IN2P3.

DEPUIS 2000, ELLE PARTICIPE À ATLAS, LE PLUS IMPORTANT PROJET INTERNATIONAL DE PHYSIQUE DES PARTICULES.

Solveig Albrand s'est fait une solide réputation de professionnalisme au sein de la communauté internationale des physiciens, mais elle reste modeste : « On ne peut rien faire de bon sans une bonne équipe. C'est elle que ce Cristal récompense. » Trop modeste lorsqu'on sait que c'est grâce à ses compétences que son équipe a réussi à imposer une vraie visibilité au LPSC et à l'IN2P3 pour ces deux applications.

Mais il est un autre domaine où Solveig Albrand a également acquis une certaine réputation : le chant. Soprano dans les Chœurs lyriques de Savoie, une troupe qui donne régulièrement des représentations dans la région, elle s'est récemment illustrée en interprétant le rôle de Mallika dans le célèbre opéra de Léo Delibes, *Lakmé*. Il est vrai qu'elle a de qui tenir. « Ma mère et ma grand-mère étaient de grandes mélomanes et avaient de très belles voix », confie-t-elle.

¹ <http://ami.in2p3.fr/>